

panorapresse.ouest-france.fr

A Dieppe, des personnages illustres ont donné leurs noms aux écoles... mais pas les bons prénoms

4-6 minutes



La nouvelle plaque, installée à la suite de la fusion des écoles Jules-Michelet et Jean-Vauquelin en 2023, n'a pas le bon prénom double... et en plus ils sont inversés. | Photo Facebook Julien Deschamps

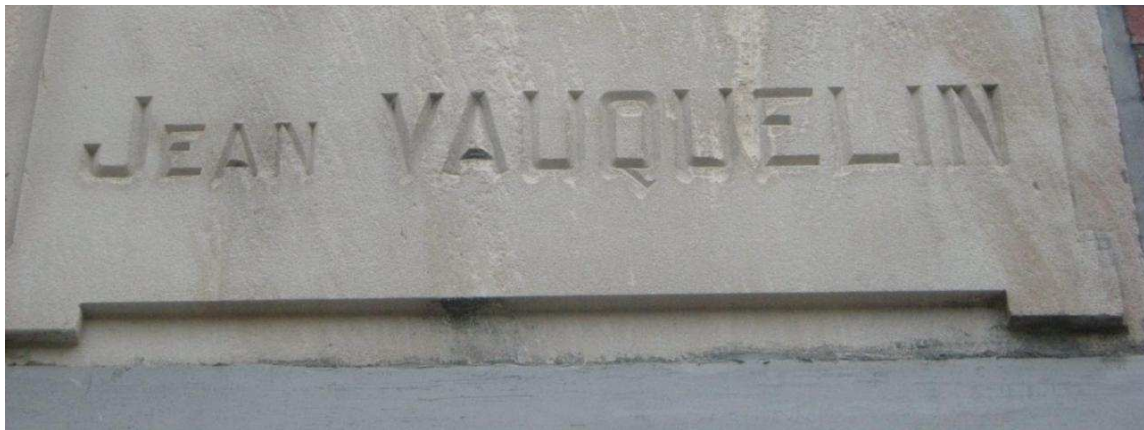
Des internautes, sur les réseaux sociaux, ont constaté des erreurs sur le prénom de personnages illustres ayant donné leurs noms à deux écoles dieppoises : Vauquelin et Thomas. La municipalité a pris acte et promet d'effacer les bévues.

Rendons à Jean ce qui appartient à Jean. C'est un peu la réflexion que peuvent se faire les Dieppois et les touristes circulant dans le quartier du Pollet, en constatant que l'école Vauquelin, située rue Joseph-Bunel, se prénomme d'un côté Jean-Vauquelin et de l'autre, Louis-Nicolas-Vauquelin. De plus, les prénoms ne sont pas dans le bon sens : il s'agit de Nicolas-Louis Vauquelin et non l'inverse.

Ce n'est pas la seule anomalie concernant le nom des écoles dieppoises. Dans le quartier du Bout du quai, un établissement s'appelle d'un côté Pierre-Samuel-Thomas et de l'autre Albert-Thomas. Pour avoir le fin mot de l'histoire, on appelle un ami : en l'occurrence, l'historien local Julien Deschamp.

Jean Vauquelin, le grand navigateur





La plaque d'origine de l'école au nom du navigateur Jean-Vauquelin est toujours visible sur la façade. | Photo Facebook Julien Deschamps

« Le nom exact de ces deux écoles est Jean-Vauquelin et Pierre-Samuel-Thomas. Je l'ai signalé sur les réseaux sociaux et les commentaires vont bon train. » Qui sont-ils ? Jean Vauquelin est un navigateur né à [Dieppe](#) en 1728. Il a incorporé « la Royale » en 1758 en tant que lieutenant de frégate et a commandé un bateau de 30 canons. Il força à plusieurs reprises le blocus anglais établi sur les côtes canadiennes.

Il participa à plusieurs combats navals, obtenant de belles victoires et montrant ses grandes qualités de commandement et de navigateur. À partir de 1767, il est missionné dans l'océan indien mais sa gloire fut maculée par un éventuel commerce illicite de traite d'esclaves noirs. Il est mort à [Rochefort \(Charente-Maritime\)](#) en 1772. Honorée à [Dieppe](#) et au Canada, une statue avait été érigée en 1930 sur l'esplanade du château de Dieppe, fondue par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale. Une autre existe toujours à Montréal au Canada.

L'intrus s'appelle Nicolas-Louis Vauquelin : un chimiste et pharmacien du XVIIIe siècle, né dans le [Calvados](#). Certes, il fut un chercheur de renom, mais n'a absolument rien à voir avec [Dieppe](#).

Pierre-Samuel Thomas, illustre bienfaiteur



La pancarte au mauvais prénom d'Albert a en plus été taguée. | Photo LP/Paris Normandie

Pierre-Samuel Thomas, bienfaiteur de la ville de [Dieppe](#) au XIXe siècle, est à l'origine de l'asile Thomas. À sa mort en 1856, il légua à la Ville la somme de 200 000 francs de l'époque, afin de construire des établissements de bienfaisance : un hospice, l'école des Dentelles, une crèche qui

deviendra l'asile Thomas. Elle était située sur le site de l'Estran cité de la mer, dans le quartier du Bout du quai. À l'époque, le lieu était occupé par d'anciennes corderies. Endommagé pendant la guerre, le site a été occupé dans un premier temps par des habitations avant de servir de remise pour une menuiserie et un garage automobile de la concession Ford. L'école Thomas est située entre le quai Henri-IV et la rue Desceliers, dans la chapelle du collège des Oratoriens.

Mais qui est [Albert Thomas](#) ? Il s'agit d'un député né à [Champigny-sur-Marne \(Val-de-Marne\)](#) en 1878, qui a occupé des fonctions dans le ministère de l'armement durant la Grande Guerre. Il a été député dans le [Tarn](#) et à [Paris](#). Il est mort d'une mauvaise grippe en 1932. Il n'avait aucune attache avec [Dieppe](#).

« Nous allons rectifier »

L'erreur a été signalée sur les réseaux sociaux par les amoureux d'histoire dieppoise qui espèrent une rectification. La municipalité l'a constaté. Nicolas Langlois, le maire, a commenté : « Je me suis aperçu de ces anomalies sur les réseaux sociaux et j'ai été interpellé. Des erreurs ont été commises et je vais chercher à savoir d'où elles viennent. Ce n'est pas très grave en soi, mais il est important de les corriger. Je comprends bien la réaction des Dieppois et il convient également de défendre le patrimoine de la ville qui a brillé en son temps, par des personnages illustres. Nous allons rectifier au plus vite et changer les plaques avec les bons prénoms. »